Têtes d'affiche

Plein la vue

TOY HISTORY

Ces «Black Dolls» sont nées entre les mains d'Afro-Américains demeurés anonymes; toutes ont été fabriquées entre 1840 et 1940, en tissu, en bois, en corde, en cuir... Une avocate américaine a mis vingtcing ans à réunir une collection de deux cents poupées noires qui portent, inscrite dans leurs fibres. la mémoire d'autant d'histoires individuelles et de leur terreau sociologique. La tête usée de cette «Poupée aux bottines rouges » de la fin

du XIXe siècle laisse ainsi supposer qu'elle fut un jouet adoré, peut-être parce que l'unique possédé. Et ses yeux bleu clair peuvent traduire, de la part de son créateur, une fascination complexe pour cet autre, le Blanc, tantôt modèle de réussite. tantôt incarnation de l'oppression... - S.Be.«Black Dolls» | Jusqu'au 20 mai Du mer. au dim., 11h-19h La Maison rouge, 10, bd de la Bastille, 12e 01 40 01 08 81 | lamaisonrouge.org | 7-10€. Lire la critique page 33.



Au bon buzz

SON TRUC EN PLUMES

Pour François Chaignaud, le costume, toujours haut en couleur, est le clou de la chorégraphie.

Qu'il soit juché sur des échasses dans *Romances Inciertos, un autre Orlando* (2017) ou sur des talons aiguilles dans *Radio Vinci Park* (2016), nu dans *Duchesses* (2009) ou paré de costumes loufoques (fourrures, latex, cristaux, grelots, godemichés,

François Chaignaud envisage la danse comme un moyen de réinventer son corps.



plumes, perruques...), François Chaignaud n'en finit pas de se métamorphoser. Pour lui, la danse, loin d'être un art spéculatif du mouvement, permet l'invention d'un corps comme si celui-ci représentait un chantier: «Il faut être attentif et vigilant quant au type de morphologie, d'énergie et de coordination de postures que le costume peut permettre ou non. » Même s'il ne confectionne pas ses costumes, c'est lui qui les choisit. Pour endosser l'habit d'une divinité mythique dans sa création *Dumy Moyi* (2013), inspirée de la danse rituelle des dieux en Inde, le theyyam, le chorégraphe et danseur a fait appel au couturier Romain Brau.

«Je souhaitais porter un mélange de matériaux à la fois naturels et artificiels, mais, cette fois, je ne voulais pas que Romain se préoccupe de la maniabilité du costume, si ce dernier allait m'entraver, me gêner, me ralentir ou être dangereux. » Car c'est précisément la contrainte exercée par le vêtement qui constituait le point de départ de l'écriture chorégraphique de ce spectacle. D'expérimentations en innovations, Chaignaud le transformiste a fini par atteindre son but: transformer la danse. — C.Ma.

| Symphonia harmoniae caelestium revelationum, du 27 au 29 mars, 19h | CND, 1, rue Victor-Hugo, 93 Pantin | 01 41 83 27 27 | cnd.fr | 10-15€ | Radio Vinci Park | Du 6 au 8 juin, 21h | Espace Périphérique, la Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19^e | 01 40 03 75 75 | lavillette.com | 15€.